Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 17 octobre 1865

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 17 octobre 1865, 1865-10-17

Consulté le 10/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45379

Informations sur le document source

CoteFG 15 (8)
Collation4 p. (182r, 183v, 184r, 185v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction17 octobre 1865
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinatairePagliardini, Tito (1817-1895)
Lieu de destination75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Description

RésuméGodin demande à Pagliardini s'il a reçu les photographies du Familistère et le numéro du *Journal de Saint-Quentin* évoquant la fête de l'Enfance envoyés le 3 octobre précédent. Godin lui confirme qu'il a bien reçu les numéros des journaux *The Builder* et *The Social Science Review*, mais qu'il n'a pas reçu les tirés à part de

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45379?context=pdf

l'article de la *Social Science Review*. Il l'informe que Marie Moret a traduit l'article du *Builder* et qu'elle traduira l'autre quand elle aura un peu de loisir. Godin fait remarquer à Pagliardini que sa description du Familistère est trop élogieuse et il imagine qu'un Anglais en visite au Familistère pourrait être déçu par les connaissances des enfants qui y sont éduqués. Il lui signale qu'il n'a pas reçu la visite du docteur Hardwicke annoncée par Pagliardini ; il lui indique qu'il a transmis à Oyon ses félicitations pour sa brochure et ajoute que ce dernier serait d'autant plus heureux de recevoir son compte rendu d'une visite au Familistère qu'il sait parfaitement l'anglais. Il remercie Pagliardini pour les paroles sympathiques de sa lettre à l'égard du Familistère. Godin se plaint de la conspiration du silence contre le Familistère mais se félicite des progrès de sa population. Il transmet ses sentiments affectueux et ceux de Marie Moret et de son fils Émile à Tito Pagliardini et à sa femme.
NotesLa lettre de Godin contient des éléments de réponse à la lettre du 24 septembre 1865 que lui adresse Tito Pagliardini, conservée au Cnam dans la correspondance passive de Godin (FG 17 (3) c), à propos de la visite d'Hardwicke et de la brochure d'Oyon notamment.
SupportUn passage du texte de la lettre (folios 184r et 185v) est repéré par un trait au crayon bleu dans la marge du folio.

Mots-clés

Anglais (langue), Articles de périodiques, Éducation, Familistère, Fête de l'Enfance du Familistère, Photographie, Propagande, Visite au Familistère
Personnes citées

- Godin, Émile (1840-1888)
- Hardwicke, William Wright
- Moret, Marie (1840-1908)
- Oyon, Auguste (1811-1884)
- Pagliardini [madame]

Œuvres citées

- Oyon (Auguste), *Le Familistère de Guise : une véritable cité ouvrière,* Librairie des sciences sociales, Paris, 1865.
- Pagliardini (Tito), « A Visit to the Familistery, or Workman's Home, of M. Godin-Lemaire, at Guise », *The Social Science Review, and The Journal of Sciences*, vol. IV, New Series, July to December 1865, Londres, 2 octobre 1865, p. 333-357. [En ligne : https://hdl.handle.net/2027/nyp.33433082261557, consulté le 11 octobre 2022].
- Pagliardini (Tito), « The Familistère of Guise, founded by M. Godin-Lemaire », *The Builder*, 30 septembre 1865, p. 688-689. [En ligne : https://archive.org/details/gri_33125006201970/page/688, consulté le 14 octobre 2022]

Lieux citésAngleterre (Royaume-Uni)
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 28/02/2023
Dernière modification le 18/10/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45379?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45379?context=pdf

Guise le 17 8bre 1864

Mes Monsieur et Ami

Ravi de vos aimables nouvelles je vous vous prie de m'en donner.

avez vous reçu les photographies que je vous ai adressées le 3 courant et en avez vous pris part ? la vue du Familistère composée par la réunion des deux photographies contenues dans cet envoi, est plus satisfaisante que celle que vous avez emportée de Guise lorsque j'ai eu le plaisir de vous voir ici.

je vous ai aussi mis à la poste un numéro du journal de St Quentin, contenant le compte rendu de la fête qui a eu lieu dernièrement au Familistère pour la distribution des encouragements et des prix accordés à l'enfance. vous est-il parvenu ?

quant à moi j'ai bien reçu un numéro de The Builder et un numéro de the civil Engineer contenant tous deux articles : The Builder n'a sans doute pas publié la vue du Familistère, vous me l'avez adressée, mais, ce que j'espérais réussir et qui ne s'est pas produit ce sont les exemplaires ~~[illegible]~~ à part de votre si excellent article du Civil Engineer Mlle Marie a traduit celui du Builder et elle attend un peu de loisir pour ~~traduire~~ adresser la second qui ne nous a pas moins satisfaits que le premier à la lecture. je vous remercie

Mr Cagliardini

certainement vous faire un reproche de la sympathie que vous vous témoignez dans ces articles. mais ne craignez vous pas que je me trouve dans un certain embarras en présence des visiteurs anglais qui viendraient voir la famille, ayant pris à la lettre tout le bien que vous en avez dit. si en effet il devaient me demander de faire faire la cuisine à nos jeunes filles de 12 ans devant eux, ils seraient en grand danger de ne pas y trouver de cordon bleu de première force, et ils faisaient passer un examen de comptable à nos meilleurs ivoires ils ne seraient pas tentés de les conduire en Angleterre pour y diriger les bureaux des grandes usines.

Ne croyez pas que je méprise trop pour cela de savoir faire que vous avez attribué à nos jeunes enfants, elles ne valent pas tout le bien que vous en avez dit. ce n'est qu'une question de temps. vous êtes de ceux qui voient dans l'avenir. il ne me reste donc que mes perspectives à ceux qui viendront me voir avec d'autres exigences. à propos de cela je ne vois pas en la satisfaction d'avoir la visite de Mr le Dr Blackwell que vous m'avez annoncée. mais j'ai fait connaître à Mr Ogon comme vous me l'avez demandé. il m'a répondu qu'après avoir quitté la Bretagne il fait plus que le bien de prendre soin de lui envoyer cette compte rendu de votre visite au familistère. il serait d'autant moins plaisant entre des mains que Mr Ogon sait très bien les l'anglais et qui serait fort heureux de

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45379?context=pdf

prendre connaissance de ce que vous avez écrit sur la façon d'agir, ainsi s'il vous est possible d'obtenir du moins trois ou quatre exemplaires je pourrai en tirer un parti utile auprès des personnes qui s'intéressent au bien de la famille.

La hâte que j'ai mise à vous écrire en vous envoyant les photographies, que vous avez reçues je l'espère, ne m'a pas permis de m'arrêter aux parties de sympathie dont vous honorez la Famille, dans votre lettre, lorsque vous dites que vous espérez poindre en lui le germe d'une réforme sociale tout entière. Je suis certainement bien de votre avis mais combien il serait à désirer que bon nombre d'autres pussent voir par vos yeux, et aient surtout le courage et la bonne volonté de lui ouvrir comme vous l'avez fait: ou bien s'organiser maintenant contre lui la conspiration du silence comme elle a fait ici. Malgré ces mauvais vouloirs la Famille a vu tous les jours s'en aller dans la voie de la nouvelle vie avec nos nouvelles mères se dépossédant et épurant; je crois volontiers que la prédication veille sur la Famille quand je vois le peu de résistance qu'éprouve pour assimiler la population nouvelle qui vient de nous arriver cette année à d'autres moeurs plus douces et à une pratique

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45379?context=pdf

185

plus coûteux dans tous leurs rapports avec leurs semblables, qu'il ne paraîtra dans leurs usages d'employer c'est bien une consolation intérieure qui doit nous dédommager de nos ennuis du dehors. et il vous fera plaisir ainsi qu'à Madame Pagliardini d'apprendre que les familles les plus misérables que nous avons accueillies se mettent à l'unisson des autres et usent promptement de faire taire ces Dénigrateurs.

veuillez agréer tous deux de la part de Mlle Marie de mon fils comme de moi mêmes nos sentiments affectueux

Gaudin

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45379?context=pdf